

Note d'intention de l'auteur à propos de la pièce Entre eux.

« Entre eux » pose la question du désir dans notre société. A-t-on le droit de tout désirer ?

Si j'ai décidé d'écrire l'histoire de deux frères attirés irrésistiblement l'un envers l'autre, - ce n'est pas comme on pourrait le supposer pour l'aspect choquant du sujet - la provocation ne m'intéresse pas - mais pour montrer que l'être humain, dans sa complexité, ne décide pas à l'avance quelle est la personne qu'il va aimer et que le désir peut être aussi, parfois, une dictature terrible par laquelle il n'y a pas d'autres choix, malgré les luttes intérieures, que de s'y soumettre.

J'ai voulu faire de la scène un lieu intime où la confession est impossible car la douleur insupportable qu'éprouvent ces deux hommes face à leur attirance réciproque (qu'ils refoulent d'ailleurs avec violence et masquent avec maladresse) les conduisent à communiquer de façon hermétique.

Ces « attractions répulsives » intérieures se traduisent par un langage fiévreux où cohabite la contradiction permanente : je te suis, je te fuis. Ces « va et vient » ayant pour unique but de faire exploser le « non dit » .

L'histoire est la suivante : ils se retrouvent dans un chalet, isolé de tout, après deux ans sans s'être vus pour déchirer cette situation pesante et voir enfin si leur histoire peut avoir une issue. Mais le motif annoncé de cette retrouvaille n'est, bien évidemment, pas celui-ci. Ils se retrouvent parce que leur maman est morte depuis maintenant deux ans et qu'ils souhaitaient lui faire un petit hommage...

Leur dialogue va donc être très vite obsessionnel, unilatéral, ayant pour objectif de faire dire à l'autre ce que l'autre aussi est incapable d'avouer. Ils vont même se servir d'intermédiaires - leur femme respective- pour communiquer des informations qu'ils ne sont absolument pas capables de s'adresser directement. Leur dialogue est donc torturé, précisément comme le désir qu'ils éprouvent.

Une histoire d'amour non assumée entre deux frères, entretient chez ces personnes un comportement qui n'est pas naturel car le secret qu'ils portent en eux est si présent qu'ils vont devoir le camoufler (autodéfense) avec tous les artifices qu'ils ont en leur possession (mensonges, provocations, diversions, discussions, d'un sujet à priori futile et qui est pourtant en réalité le réflecteur de leur principal sujet : leur désir refoulé)

Mais ce langage handicapé ne demande en réalité qu'à retrouver une communication plus simple, ils rêvent de pouvoir se parler normalement. Leur retrouvaille en porte l'ambition. Mais pour y parvenir, ils se provoquent à l'excès jusqu'à ce que le mensonge ne soit plus supportable entre eux et où seuls les gestes comptent....

Leur histoire est une affaire personnelle (totalement secrète aux yeux de la société) qu'il souhaite régler une bonne fois pour toutes. Mais de quelle(s) manière(s) ?

C'est tout l'intérêt de cette pièce qui a pour ambition de montrer combien un désir interdit - parce que incestueux et donc prisonnier d'une morale indestructible - va peu à peu contraindre nos protagonistes à s'autodétruire.

Dans notre société actuelle, il y a depuis quelques années un courant fort qui tente de déculpabiliser les gens à prendre du plaisir, à les inciter même à le rechercher à tout prix, à adopter une vie libre qui a pour but de « zapper » la souffrance, comme si cela pouvait être possible (ou facile.)

Comment vivent aujourd'hui tous ceux qui aiment profondément une personne qu'ils n'ont pas le droit d'aimer ? Peuvent-ils vivre dans cette société ? La société peut-elle vivre avec eux?

Cette pièce est un témoignage intime qui montre combien il est difficile pour un Homme d'être avant tout un être humain. Elle montre aussi - de par notre réaction de témoins - combien il est difficile « d'entendre et voir » une histoire qui n'est pas *normale*...